

FONDS
DE PLACEMENT
DU BARREAU
DU QUÉBEC

Le 30 juin 2019

**Rapport intermédiaire
de la direction
sur le rendement du
Fonds de placement
MONDIAL
du Barreau du Québec**



Fonds de
placement

Le présent rapport intermédiaire de la direction sur le rendement du fonds contient les faits saillants financiers, mais non les états financiers intermédiaires ou annuels des Fonds de placement du Barreau du Québec. Vous pouvez obtenir les états financiers annuels audités et les états financiers intermédiaires non audités gratuitement, sur demande en vous adressant à votre représentant en épargne collective, en composant le 514 954-3491 (dans la région de Montréal) ou le 1 855 954-3491 (sans frais).

Vous pouvez également obtenir de cette façon les politiques et procédures de vote par procuration, le dossier de vote par procuration et l'information trimestrielle.

Le présent document est également disponible sur le site Internet de la Corporation de services du Barreau du Québec à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

FONDS DE PLACEMENT MONDIAL DU BARREAU DU QUÉBEC

ANALYSE DU RENDEMENT PAR LA DIRECTION

Objectif et stratégie de placement

L'objectif du Fonds de placement Mondial du Barreau du Québec (le « **Fonds Mondial** ») est de procurer une appréciation du capital à long terme.

Pour atteindre cet objectif, le Fonds Mondial investit principalement dans des actions américaines de grande et petite capitalisation et d'actions étrangères.

Le Fonds Mondial a été créé le 23 décembre 2015.

Risque

Aucun changement ayant une incidence sur le niveau de risque global associé à un placement dans le Fonds Obligations n'est intervenu au cours de l'exercice. Les risques de placement sont les mêmes que ceux décrits dans le plus récent prospectus simplifié du Fonds Obligations ou les modifications à celui-ci.

Résultats d'exploitation

Pour la période de six mois close le 30 juin 2019, le Fonds a affiché un rendement de 13,54 % surpassant l'indice MSCI Monde RT dont la performance a été de 9,10 %.

Corporation Fiera Capital

Corporation Fiera Capital ("Fiera") est chargé d'un mandat de gestion d'actions internationales (sans actions américaines ou canadiennes) représentant environ 40 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2019 à 14,71 % en surpassant de manière importante le rendement de son indice de référence à 9,10 %.

Les marchés boursiers mondiaux avaient terminé l'année 2018 dans la nervosité. Face aux tensions commerciales grandissantes entre la Chine et les États-Unis, les économistes et les investisseurs craignaient une détérioration de la situation économique mondiale.

Heureusement, dès les premiers jours de 2019, les dirigeants de la Réserve fédérale américaine (la Fed) ont pris l'engagement de suspendre la hausse des taux d'intérêt. Les marchés boursiers ont alors entamé un rebond, recouvrant la totalité des pertes subies durant les trois derniers mois de 2018. La bonne croissance des bénéficiaires des sociétés a également contribué à soutenir la hausse des marchés.

Les négociations commerciales entre les États-Unis et la Chine ont marqué l'actualité financière. La perspective d'une entente entre les deux pays a nourri l'optimisme des investisseurs durant les premiers mois de l'année. Au début de mai, les négociations entre les deux grandes puissances commerciales ont toutefois été rompues.

L'incertitude est alors revenue, propulsant les marchés à la baisse. Encore une fois, la Fed est intervenue promptement, déclarant cette fois être prête à abaisser les taux si cela s'imposait. Les marchés boursiers ont donc rebondi en fin de semestre. Plusieurs indices ont même touché de nouveaux sommets.

Dans plusieurs pays industrialisés, la croissance économique s'est affaïssée en début d'année. Les pays de la zone euro ont été lourdement touchés par la baisse du volume de commerce mondial. Le dossier du Brexit, qui traîne en longueur, a continué à nuire aux perspectives de l'économie européenne. Le Brexit a finalement eu raison de la première ministre Theresa May, qui a remis sa démission à la fin de mai. L'Union européenne a accordé aux parlementaires britanniques un délai supplémentaire de six mois pour conclure une entente.

En Chine, les autorités ont dû mettre en place des mesures de stimulation afin d'éviter un affaissement de la croissance économique. Ces mesures ont porté fruit dès la fin du printemps. En fin de compte, le rythme de croissance de l'économie chinoise a à peine fléchi depuis la fin de 2018.

Un autre conflit politique a eu des répercussions sur les marchés financiers au cours du premier semestre. Il s'agit de l'affrontement entre les États-Unis et l'Iran. Rappelons que l'an dernier, les États-Unis avaient décidé de quitter l'accord international sur le nucléaire iranien. La tension entre les deux pays s'est accentuée depuis le début de 2019. Des attaques sur des navires ont même été perpétrées au cours du mois de juin. Ces tensions ont eu des effets sur le prix du pétrole. Elles se sont ajoutées aux efforts concertés des pays producteurs de limiter la production afin de maintenir le niveau des prix. C'est pourquoi, malgré la croissance modérée de la demande mondiale, le prix du pétrole a grimpé de plus de 28 % au cours des six premiers mois de l'année.

En résumé, les effets des tensions commerciales sur la croissance économique ainsi que la réaction efficace de la Fed et d'autres banques centrales pour atténuer les dégâts ont été les faits saillants du premier semestre de 2019. Le faible niveau de l'inflation aux États-Unis et ailleurs dans le monde donne aux banques centrales beaucoup de latitude pour orienter leur politique monétaire vers une baisse des taux.

Les résultats d'exploitation et leurs explications

Notre surexposition au secteur de la technologie de l'information ainsi que la qualité de la sélection de titres ont permis à notre portefeuille d'afficher un rendement supérieur à celui de notre indice de référence, l'indice MSCI EAEO.

Parmi les titres ayant particulièrement contribué au rendement du portefeuille, citons Louis Vuitton Moët Hennessy, London Stock Exchange, Spirax-Sarco, IHS Markit et SAP. Louis Vuitton Moët Hennessy (LVMH) est une société spécialisée dans la fabrication, la distribution et la vente au détail de produits haut de gamme. Sa division Articles de mode et de cuir a affiché une croissance supérieure aux attentes des investisseurs. London Stock Exchange a publié de très bons résultats. Outre l'excellent rendement de sa division Services d'information, qui regroupe ses activités principales (indices MSCI et Russell), sa plateforme de compensation, LCH, a connu un grand

succès. Spirax-Sarco, chef de file britannique dans les systèmes à vapeur et les pompes péristaltiques, a divulgué de bons résultats. En mai, MSCI a annoncé l'ajout du titre de Spirax-Sarco à son indice, ce qui a eu une incidence positive sur son cours. La société de services d'information IHS Markit a fait état d'une importante progression de ses marges, contribuant ainsi à la hausse de son titre. SAP, un important fournisseur allemand de logiciels d'entreprise, a inscrit un excellent gain au premier semestre. Elle a annoncé un nouveau plan à moyen terme visant à augmenter ses marges d'exploitation.

Par ailleurs, le rendement a été affecté par certains titres, comme EssilorLuxotica, Intertek et Bunzi.

Les changements importants apportés au contenu du portefeuille et leurs impacts

Au cours du premier semestre, nous avons liquidé notre position dans Hengan, une société cotée à Hong Kong qui vend des serviettes hygiéniques, du papier de toilette et des mouchoirs en Chine. Les sommes ainsi libérées ont été réinvesties dans d'autres sociétés de meilleure qualité déjà détenues dans le portefeuille.

Par ailleurs, nous avons encaissé des profits dans Spirax-Sarco et acquis un nouveau bloc de titres de Taiwan Semiconductor.

Nos pondérations sectorielles et régionales sont le fruit de notre sélection ascendante des titres. À l'amorce du troisième trimestre de 2019, nous sous-pondérons la zone euro et le Japon, car nous dénichons des occasions plus intéressantes dans d'autres régions du monde, surtout en Suisse, au Royaume-Uni et dans les marchés émergents. Pour ce qui est des secteurs, nous surpondérons les produits industriels, la consommation de base et les technologies de l'information, et sous-pondérons les services financiers, l'énergie et les services de télécommunications.

Conseillers en gestion globale State Street, Ltée

Le mandat de Conseiller en gestion globale State Street, Ltée vise une stratégie indicielle basée sur l'indice S&P 500 dont l'objectif est de répliquer de la manière la plus fidèle possible la composition et la performance de l'indice S&P 500 tout en limitant les coûts d'opération. Le gestionnaire gère environ 40% des titres étrangers du Fonds.

Comme les actifs sous gestion ne permettent pas d'acheter tous les titres compris dans l'indice, un processus d'optimisation est utilisé par le gestionnaire de portefeuille, à l'aide d'un modèle de risque, dont l'objectif premier est de minimiser l'erreur de calquage du portefeuille par rapport à l'indice de référence, tout en limitant les coûts d'opération.

La portion du portefeuille géré par Conseillers en gestion globale State Street Ltée a obtenu un rendement de 13,17 % au 30 juin 2019. Pour cette même période, l'indice S&P 500 a généré un rendement de 13,41 % (en \$CAD). La différence s'explique par les effets de l'erreur de calquage tout en demeurant dans les normes acceptables.

Sans surprise, compte tenu des incertitudes croissantes entourant le commerce, l'activité du secteur des services a ralenti au cours du mois de juin, bien qu'elle continue de croître à un rythme soutenu. L'indice non manufacturier de l'ISM [Institute for Supply

Management] a connu un recul de 1,8 point pour s'établir à 55,1 en juin, perdant ainsi tous les gains de mai et un peu plus. Il s'agit du niveau le plus bas de l'indice depuis juillet 2017, mais seulement 0,4 point de moins qu'en avril. Les nouvelles commandes ont reculé de 2,8 points, mais seulement pour atteindre 55,8. Les commandes d'exportation sont restées inchangées à 55,5 et l'emploi a reculé de 3,1, mais aussi pour s'établir à un solide 55,0. La mesure de l'activité commerciale (l'ancien taux d'inflation) a perdu 3,0 points, mais seulement pour s'établir à 58,2. Il est intéressant de noter que les chaînes d'approvisionnement semblent être soumises à des pressions accrues, avec des retards croissants et des délais de livraison des fournisseurs plus longs.

Les prix ont augmenté à un rythme nettement plus rapide, la mesure des prix ayant atteint le niveau le plus élevé (58,9) depuis janvier. Ensemble, ces dernières composantes suggèrent un certain degré de résilience malgré les difficultés. Cela est d'une importance capitale pour soutenir la croissance globale du PIB étant donné la part dominante des services dans l'économie.

Les commandes d'usine ont perdu un élan considérable cette année, diminuant au cours de trois des quatre derniers mois. Elles ont chuté de 0,7 % en mai, juste au moment où les données d'avril ont été révisées à la baisse pour montrer une baisse plus importante de 1,2 % par rapport au taux de 0,8 % initialement déclaré. Les commandes ont maintenant baissé de 1,2 % par rapport à l'année dernière, une baisse sans précédent depuis octobre 2016. L'impression finale des commandes de biens durables a confirmé la diminution de 1,3 % sur un mois initialement rapportée. La seule bonne nouvelle, c'est que les commandes de base (de biens d'équipement sans lien avec la défense à l'exclusion des aéronefs) – un indicateur de premier plan en ce qui concerne l'investissement dans le matériel d'entreprise (Business Equipment Investment, BEI) dans les comptes du PIB [Produit intérieur brut] – ont augmenté de 0,5 %, ce qui est un peu mieux que ce que l'on pensait au départ. Les commandes de base ont augmenté de 1,4 % par rapport à l'année précédente. Les commandes de biens d'équipement ont diminué de 8,2 % par rapport à l'année précédente, mais cette baisse est en grande partie attribuable à la chute des commandes d'aéronefs sans lien avec la défense. Les expéditions manufacturières ont augmenté de 0,1 %, tandis que les stocks ont augmenté de 0,2 %. Cela a fait passer le ratio stocksexpéditions à 1,38 mois, le plus haut depuis septembre 2017.

La combinaison de la guerre commerciale et de la fermeture du gouvernement a causé des ravages dans les statistiques sur le commerce, ce qui a entraîné un degré de volatilité exceptionnellement élevé dans les chiffres mensuels à la fin l'année. Les choses semblaient se stabiliser, mais les données de mai laissent entendre qu'un autre épisode de volatilité pourrait se produire dans le contexte de l'effondrement soudain des pourparlers commerciaux entre les États-Unis et la Chine ce mois-là (les pourparlers ont repris après la réunion du G20). Le déficit commercial s'est accru de 4,3 milliards de dollars pour s'établir à 55,5 milliards de dollars en mai, la détérioration étant répartie assez également entre les produits pétroliers et non pétroliers. Le surplus des services s'est amélioré progressivement.

Les exportations totales ont augmenté de 2,0 %, mais les importations ont bondi de 3,3 %. Compte tenu de la faiblesse de

la demande mondiale, un tel rebond soudain semble suspect et pourrait refléter les efforts déployés pour anticiper d'autres tarifs à venir plutôt qu'une véritable amélioration de la demande. Les données des prochains mois aideront à faire la lumière sur cette question. Quoi qu'il en soit, le déficit commercial des biens réels, le plus pertinent pour la croissance, s'est nettement détérioré et a atteint son niveau le plus élevé depuis décembre. Cela concorde avec les attentes généralisées selon lesquelles le commerce net freinera la croissance au deuxième trimestre, ayant été étonnamment un contributeur important au premier trimestre.

Malgré la volatilité d'une semaine à l'autre, les demandes de prestations d'assurance-emploi continuent de stagner à des niveaux historiquement très bas. Les demandes initiales de prestations d'assurance-emploi, une mesure des suppressions d'emploi, ont diminué de 8 000 pour atteindre 221 000 au cours de la semaine se terminant le 29 juin, bien que cela fasse suite à une révision à la hausse par rapport à la semaine précédente. Les demandes continues de prestations de chômage, une mesure du taux de chômage, ont décliné de 2 000 pour s'établir à 1 686 000 au cours de la semaine qui s'est terminée le 22 juin (mais aussi par rapport à une semaine antérieure révisée à la hausse). Néanmoins, la moyenne mobile plus stable sur quatre semaines pour les demandes initiales est demeurée la même, à un niveau bas de 222 000. Les données sur les demandes continuent de laisser entendre que le marché du travail américain demeure solide. Toutefois, le rapport sur l'emploi de l'ADP était inférieur aux attentes, à 102 000, ce qui laisse entrevoir certains risques pour les attentes de consensus selon lesquelles l'économie américaine a créé 162 000 emplois en juin.

Les secteurs des technologies de l'information et de la consommation discrétionnaire ont été les principaux contributeurs à l'indice, tandis que les secteurs des services publics et des matériaux ont apporté la contribution la plus faible au cours du trimestre. En ce qui concerne les titres individuels, PG&E Corporation et Walt Disney Company ont été les principaux contributeurs à l'indice, tandis que Biogen Inc. et DXC Technology Co. ont contribué le plus à freiner le rendement.

Van Berkom & Associés

Van Berkom & Associés ("VBA") est chargé d'un mandat de gestion d'actions américaines de petite capitalisation représentant environ 20 % des actions étrangères du Fonds.

Le portefeuille a clos le semestre terminé le 30 juin 2019 à 19,26 % (en dollars américains) en surpassant de manière plutôt importante le rendement de son indice de référence des sociétés à petite capitalisation boursière à 16,98 % (en dollars américains).

Après un premier trimestre radieux pour commencer l'année, caractérisé par une volatilité très faible et une progression quasi ininterrompue du marché américain, le deuxième trimestre s'est avéré beaucoup plus instable et soumis à de plus fortes fluctuations du marché. Au final, toutefois, le marché américain a quand même réussi à dégager un léger gain au cours de cette plus récente période de trois mois qui s'est ajouté aux rendements impressionnants enregistrés lors du premier trimestre de l'année.

La plus grande partie de la hausse des niveaux de volatilité sur les marchés financiers au cours des derniers mois peut facilement être attribuée à une attitude belliqueuse à la Maison-Blanche, alors que l'administration a continué de maintenir une position ferme face à la Chine dans ses négociations en vue d'un éventuel accord commercial, et a également réussi à s'aliéner le Mexique pendant un certain temps, en plus d'avoir repris une rhétorique musclée contre l'Iran vers la fin du deuxième trimestre.

Le président a aussi continué d'exercer des pressions incessantes sur la Réserve fédérale afin qu'elle abaisse les taux d'intérêt. Et peu importe si le président Trump a eu ou non une influence sur la position de la Réserve fédérale à l'égard des taux d'intérêt, le fait est que la Banque centrale a clairement fait part de son intention de demeurer très favorable à l'économie, laissant ainsi entrevoir au moins une baisse de taux en 2019.

Ainsi, les nombreux rebondissements dans la guerre commerciale que se livrent les États-Unis et la Chine, ainsi que l'amélioration des perspectives en ce qui concerne les taux d'intérêt comme l'a indiqué la Réserve fédérale, ont clairement été les deux principaux moteurs du marché américain depuis le début de l'année ainsi que durant le deuxième trimestre, alors qu'aucun autre événement de grande importance n'a fait les manchettes, à part peut-être les négociations confuses et complexes entourant le Brexit au Royaume-Uni.

En raison d'un accroissement de la volatilité et de fluctuations du marché de plus grande ampleur, et comme nous l'avons observé au cours de nombreux trimestres, les actions américaines à grande capitalisation boursière ont de nouveau généré un rendement supérieur à celui des actions à petite capitalisation boursière durant ce trimestre clos en juin, après avoir enregistré des rendements relatifs inférieurs dans l'environnement de marché dynamique du trimestre clos en mars.

En fait, au cours de la dernière année, l'indice des actions à grande capitalisation boursière S&P 500 a mieux fait que l'indice de référence des actions à petite capitalisation boursière Russell 2000 par une marge significative qui représente en fait l'un des plus forts taux de rendements excédentaires par rapport à n'importe quelle autre période de douze mois au cours des vingt dernières années.

L'ampleur de la surperformance des actions à grande capitalisation boursière au cours des derniers mois a fait chuter les niveaux d'évaluation relative des actions à petite capitalisation boursière à un niveau actuellement inférieur aux moyennes historiques, une situation très attrayante, surtout au regard des perspectives de croissance des bénéficiaires qui semblent supérieures pour les sociétés de moindre envergure à ce stade-ci du cycle.

D'ailleurs, les actions à grande capitalisation boursière, en raison de leur caractère plus mondial, auraient dû subir des répercussions bien plus négatives que les actions à petite capitalisation boursière de toutes ces tensions commerciales qui se sont multipliées durant la dernière année et pourtant, le phénomène inverse s'est produit.

Quant à notre stratégie d'actions à petite capitalisation boursière, nous sommes heureux d'annoncer une autre période de rendements robustes et de génération de rendements excédentaires appréciables.

Les efforts que nous avons déployés ont permis de clore la première moitié de l'année en cours avec des rendements absolus élevés et un ajout de valeur substantiel par rapport à notre indice de référence des actions à petite capitalisation boursière, malgré un environnement de marché qui n'a pas été très favorable à notre style de placement. Ainsi, au cours des six premiers mois de 2019, nous avons assisté à une surperformance généralisée des titres cycliques, spéculatifs et sensibles aux taux d'intérêt, ce qui a manifestement créé un vent contraire pour nous.

Malgré ce contexte moins qu'idéal, nous avons dégagé des rendements excédentaires décents au cours des six premiers mois de l'année. Et bien que les annonces des offres de privation d'Ellie Mae et Sotheby's à des primes très généreuses nous ont certes aidés à dégager des rendements aussi élevés, notre performance relative a aussi grandement profité des résultats financiers exceptionnels et des données fondamentales robustes de la vaste majorité des sociétés qui composent votre portefeuille.

Parmi ces sociétés de votre portefeuille qui ont affiché d'excellentes données fondamentales et de fortes progressions du cours de leur titre, il y a une prépondérance de titres qui font partie de nos 15 plus importantes participations, comme Euronet Worldwide, MarketAxess, Investnet, Marriott Vacations Worldwide, Iridium Communications, Acushnet, Grand Canyon Education, Chemed et Charles River Laboratories International.

Ces titres ont tous dépassé de beaucoup les rendements de l'indice de référence jusqu'à maintenant cette année et ont été de loin les titres ayant contribué le plus à votre performance et à la génération de rendement excédentaire.

Une fois de plus, nos principales participations ont contribué de façon importante aux robustes rendements absolus et relatifs réalisés durant cette première moitié d'année, un ingrédient clé de la réussite d'une stratégie comme la nôtre qui mise sur une concentration de titres.

Les plus importants achats de la période sont Houlihan Lokey Inc., Brunswick Corp., Virtu Financial, Healthcare Services Group Inc. et Primoris Services Corp. Les plus importantes ventes sont TCF Financial Corp., Ellie Mae Inc., Ambarella Inc., Fox Factory Holding Corp. et MarketAxess Holdings Inc.

Opérations entre sociétés apparentées

Le Fonds Mondial est géré par la Corporation de services du Barreau du Québec qui agit également à titre de promoteur et de placeur de parts. La Corporation de services du Barreau du Québec a créé un comité de surveillance qui sélectionne, recommande et évalue les conseillers en valeurs, dont Conseillers en gestion globale State Street, Ltée, Van Berkomp & Associés et Corporation Fiera Capital., gestionnaires du Fonds Mondial.

La Corporation de services du Barreau du Québec reçoit des frais de gestion de la part du Fonds Équilibré (voir ci-après la section intitulée «Frais de gestion»). Cette pratique a été soumise au comité d'examen indépendant qui l'a approuvée.

Corporation Fiera Capital.

Au cours de la période terminée le 30 juin 2019, Corporation Fiera Capital n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Toutefois, Fiera Capital fournit des services de gestion au Régime complémentaire de retraite des employés du Barreau du Québec et au Fonds de Patrimoine du Barreau du Québec, tous des entités indépendantes du Fonds.

Conseillers en gestion globale State Street, Ltée

Au cours de la période terminée le 30 juin 2019, Conseillers en gestion globale State Street, Ltée n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

Van Berkom & Associés

Au cours de la période terminée le 30 juin 2019, Van Berkom & Associés n'a conclu aucune opération entre sociétés apparentées dans le cadre de la gestion du Fonds Mondial.

FAITS SAILLANTS FINANCIERS

Les tableaux qui suivent font état de données financières clés concernant le Fonds Mondial et ont pour objet de vous aider à comprendre ses résultats pour le dernier exercice.

CAPITAUX PROPRES PAR PART ⁽¹⁾					
	30 juin 2019 (6 mois)	31 déc. 2018	31 déc. 2017	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Capitaux propres au début de la période comptable indiquée ⁽⁴⁾	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$	10,00 \$	10,00 \$
Augmentation (diminution) attribuable à l'exploitation					
Total des revenus	0,15	0,21	0,20	0,22	–
Total des charges	(0,07)	(0,13)	(0,14)	(0,11)	–
Gains (pertes) réalisé(e)s	0,10	0,60	0,26	0,15	–
Gains (pertes) non réalisé(e)s	1,45	(0,42)	1,32	1,06	–
Augmentation (diminution) totale attribuable à l'exploitation⁽²⁾	1,63	0,26	1,64	1,32	–
Distributions					
des dividendes	0,07	0,07	0,06	0,09	–
des gains en capital		0,44	0,21	0,10	–
Distributions annuelles totales⁽³⁾	0,07	0,51	0,27	0,19	–
Capitaux propres à la fin de la période comptable indiquée⁽⁴⁾	13,69 \$	12,13 \$	12,41 \$	11,04 \$	10,00 \$

⁽¹⁾ Ces renseignements proviennent des états financiers annuels audités et des états financiers intermédiaires non audités du Fonds. Les capitaux nets par part présentés dans les états financiers pourrait différer de la valeur liquidative calculée aux fins d'établissement du prix des parts. Ces écarts sont expliqués dans les notes afférentes aux états financiers.

⁽²⁾ Les capitaux nets et les distributions sont fonction du nombre réel de parts en circulation au moment considéré. L'augmentation ou la diminution attribuable à l'exploitation est fonction du nombre moyen de parts en circulation au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Les distributions ont été payées en espèces ou réinvesties en parts additionnelles du fonds, ou les deux.

⁽⁴⁾ Les capitaux propres sont calculés conformément aux IFRS.

RATIOS ET DONNÉES SUPPLÉMENTAIRES

	30 juin 2019 (6 mois)	31 déc. 2018	31 déc. 2017	31 déc. 2016	31 déc. 2015
Valeur liquidative totale (en milliers) ⁽¹⁾	134 949\$	115 931\$	114 085\$	94 846\$	150\$
Nombre de parts en circulation ⁽¹⁾	9 855 262	9 559 298	9 195 948	8 595 619	15 010
Ratio des frais de gestion ⁽²⁾	1,10	0,99	1,13	1,06	–
Ratio des frais de gestion avant renoncations et prises en charge	1,10	0,99	1,13	1,06	s.o.
Ratio des frais d'opérations ⁽³⁾	0,01	0,03	0,02	0,03	–
Taux de rotation du portefeuille ⁽⁴⁾	4,56	20,71	12,00	18,43	–
Valeur liquidative par part	13,69\$	12,13\$	12,41\$	11,03\$	10,00\$

⁽¹⁾ Données au 30 juin 2019 et au dernier jour des périodes comptables indiquées.

⁽²⁾ Le ratio des frais de gestion est établi d'après le total des charges de la période indiquée (à l'exclusion des courtages et des autres coûts d'opérations de portefeuille, de même que des retenues d'impôt sur les revenus de dividendes) et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne quotidienne au cours de la période comptable.

⁽³⁾ Le ratio des frais d'opérations représente le total des courtages et des autres frais d'opérations de portefeuille et est exprimé en pourcentage annualisé de la valeur liquidative moyenne hebdomadaire au cours de la période.

⁽⁴⁾ Le taux de rotation du portefeuille du fonds indique dans quelle mesure le gestionnaire de portefeuille du fonds gère activement les placements de celui-ci. Un taux de rotation de 100 % signifie que le fonds achète et vend tous les titres de son portefeuille une fois au cours de la période comptable. Plus le taux de rotation au cours d'une période est élevé, plus les frais d'opérations payables par le fonds sont élevés au cours d'une période comptable, et plus il est probable qu'un porteur réalisera des gains en capital imposables au cours de la période comptable. Il n'y a pas nécessairement de lien entre un taux de rotation élevé et le rendement d'un fonds.

Frais de gestion

Les frais de gestion payables au gestionnaire par le Fonds Mondial sont calculés hebdomadairement sur la valeur de l'actif net du Fonds Mondial, et ce, au taux de 0,20 %. Ces frais sont payables mensuellement.

Les principaux services payés par les frais de gestion, exprimés en pourcentage approximatif desdits frais de gestion, peuvent se résumer ainsi :

– Frais d'administration	1,90 %
– Comité de surveillance	11,90 %
– Commissions et honoraires	49,20 %
– Publicité	20,55 %
– Assurances responsabilité	16,45 %
TOTAL	100,00 %

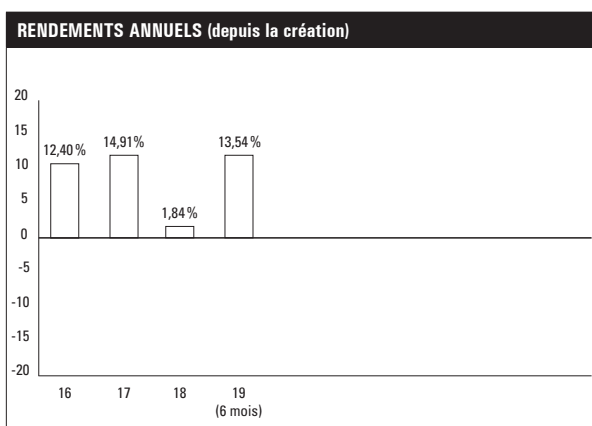
RENDEMENT PASSÉ

Les données sur le rendement du Fonds Mondial supposent que les distributions effectuées au cours des périodes indiquées ont servi à acheter des parts ou additionnelles du Fonds Mondial et elles sont fondées sur la valeur liquidative.

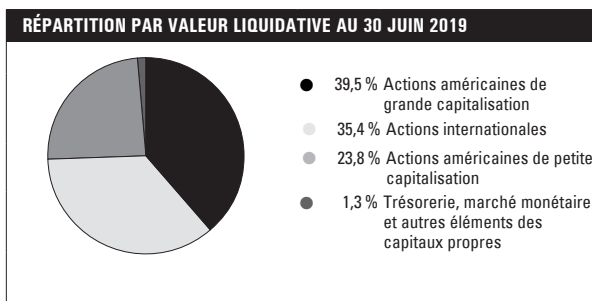
Noter que le rendement passé du Fonds Mondial n'est pas une garantie de son rendement futur.

Rendements annuels

Le graphique présente le rendement annuel du Fonds Mondial pour chacun des exercices présentés et fait ressortir la variation du rendement du Fonds Mondial d'un exercice à l'autre. La dernière bande fait voir quant à elle le rendement du Fonds pour la période intermédiaire se terminant le 30 juin 2019. Le graphique à bandes présente, sous forme de pourcentage, quelle aurait été la variation à la hausse ou à la baisse, au dernier jour de l'exercice, d'un placement effectué le premier jour de chaque exercice.



Graphique détaillant les sous-groupes



LES 25 POSITIONS PRINCIPALES (ACHETEUR)*		% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
1	Keyence Corp.	2,3
2	Nestlé SA	1,9
3	Unilever NV, CIAÉ	1,8
4	Microsoft Corp.	1,7
5	Diageo PLC	1,6
6	Intercontinental Hotels Group PLC	1,5
7	Roche Holding AG NPV	1,5
8	Apple Inc.	1,4
9	IHS Markit Ltd.	1,4
10	Intertek Group PLC	1,4
11	SAP SE	1,4
12	Schindler Holding AG, PTG Cert	1,4
13	Taiwan Semiconductor Manufacturing Co. Ltd., CAAÉ	1,4
14	Amazon.com Inc.	1,3
15	HDFC Bank Ltd., CAAÉ	1,3
16	Spirax-Sarco Engineering PLC	1,3
17	Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	1,3
18	Commonwealth Bank of Australia	1,2
19	Louis Vuitton Moët Hennessy	1,2
20	Geberit AG	1,1
21	London Stock Exchange Group PLC	1,1
22	Novo Nordisk A/S, catégorie B	1,1
23	Grand Canyon Education Inc.	1,0
24	L'Oréal SA	1,0
25	Rotork PLC	1,0
Total		34,6

* Il n'y a aucune position vendeur dans le Fonds Mondial.

RÉPARTITION PAR ACTIF	% DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
Actions américaines de grande capitalisation	39,5
Actions internationales	35,4
Actions américaines de petite capitalisation	23,8
Trésorerie, marché monétaire et autres éléments des capitaux propres	1,3

TOTAL DE LA VALEUR LIQUIDATIVE
134 958 559 \$

L'aperçu du portefeuille peut changer en raison des opérations effectuées par le Fonds Mondial. Une mise à jour trimestrielle peut être consultée sur Internet à l'adresse suivante : www.csbq.ca/fonds.

Vous pouvez obtenir sur demande et sans frais un exemplaire de la mise à jour et d'autres renseignements sur le Fonds Mondial sur le site Internet www.csbq.ca/fonds; ou

en communiquant avec la Corporation de services du Barreau, téléphone : le **514 954-3491** (dans la région de Montréal) ou le **1 855 954-3491** (sans frais).

Corporation de services du Barreau

T 514 954-3491 (Montréal)

1 855 954-3491 (sans frais)

www.csbq.ca

Corporation
de services
Barreau

